

Marié Anne  
Née 22 Avril 1769

Quebec 22. aoust 1796

40508

19. 4124<sup>D</sup>

Ma chere fille. J'ai recue ta lettre du 18. juillet, et lesieur que  
tu m'a envoie, qui m'est parvenu apres a propos, c'est ce moment qui  
m'aurois permis de te tendre par de tendre et de ta sensibilité pour mes  
je t'ai toujours bien aimé le coeur sensible mais j'en ai jamais  
pensé que tu te ferois prise ainsi que tu la fait pour mes seurs,  
et surtout dans un tems ou tu devois ignorer nos beoings, chose  
que tu aurois toujours ignoré tant qu'à moi, enfin j'en jure  
que te remercie, et te parois le plus de ce bien fait, et j'en suis le  
tout puissant qui te le reconnoisse au centuple. Tu me parles  
d'acheter une maison à ton nom, ce serois effectivement une  
refuge qui pourroit te servir un jour, mais ce serois trop te  
prendre pour le moment, profite de ton argent, en outre je ne  
pourrais point aller ailleurs qu'ire j'irais, à cause de la mer,  
qu'il n'y a plus à porter, elle est à présent dans un état qu'il faut  
l'ayarder, ce qui fait que j'en jure pas fortir, et il me faut  
continuellement quelque un jour l'ayarder, qu'ique cette  
soit ici, ce qui occasionne encore ma dépense. tu dit qu'on de laide  
n'a point de tes ches favorer par ce qu'elle trouvois dure d'être  
obligé de travailler, si t'a que cela qui la fait te te en ta

avec personne, j'en voudrais bien savoir ce que c'est fait  
l'année dernière. Les oncles et tantes de famille, tamen  
l'embras, ainsi que francis, et d'ailleurs, jetez vous un  
parfaites fantes, et suis l'intention de Per.

J. B. LEBRUN

L'un des quatre avocats  
restés au pays à la Conquête  
Sureau

A Mademoiselle

Mademoiselle Mari-ann  
Lévesque, Chefs son Excellence —  
Le Gouverneur Cartier  
Orfèvre Directeur

40507 Michel MacKinnon Le 24 juin 1790  
19. 4124<sup>D</sup>

no 1800 1765  
Mes très cher père & Ma très chère Mère

J'ai reçu vos chères lettres qui m'ont fait un très sensible plaisir  
d'apprendre de vos chères nouvelles. & en même temps qui m'ont  
paré le cœur d'apprendre vos tristes adversités & les fausses  
accusations faites contre vous, mon très cher papa. Mais j'espère avec  
l'aide de Dieu que vous confondrez si facilement l'homme qui est  
ce sera dont vous me parlez & que vous serez en état de  
pouvoir poursuivre votre première affaire.

Je me proposais de descendre cette été pour tâcher de finir mes  
jours avec vous mon très cher père & Ma chère mère & tâcher de  
pouvoir vous rendre auteurs de ce vice comme mon cœur desir  
de le faire. mais M<sup>r</sup> Youngue a qui j'ai beaucoup d'obligation  
m'a de terminer & retourner en yvarme on est pour lui &  
quelques choses qui me sont dues de n'importe ont fait

que j'ai remis au Printemps prochain. qui j'espère par la grace  
de dieu je ne manquerai point, il ny aura rien capable  
de me retenir dans ces maudites endroits qui ne sont  
que misere & perils.

Mon cher pere vous auez la Complaisance d'aler chez  
M<sup>r</sup> Frobercher a Montreal qui vous remettra cinquante  
piastres Courante pour moi dont vous auez la bonte  
de lui Endonner un recue.

Je m'embrasse bien de tout mon coeur Mes cheres Soeurs & auzie  
le ches françois a qui je ve commande bien d'estre sages  
& de bien apprendre a lire.

Mon tres cher pere & Ma tres chere Mere En attendant  
que dieu me fasse la grace de pouvoir vous rendre  
mes respect je vous embrasse de tout mon coeur & vous  
souaite une parfaite sante

pour la premiere que vous recevrez }  
par la chance & une seconde }  
par la druffe de M<sup>r</sup> Frobercher }  
Vostre tres Soumis fils

J<sup>h</sup> Le Brun

Je pars de main pour la riviere des ilinois ou  
jai hyverné la nee dernier  
des Compliment a tout le monde

